

Dr Gary Yates, Jérémie, Conférence 16, Jérémie 11-20, Confessions, Partie 3, Le pathétique du peuple de Dieu et de Jérémie

© 2024 Gary Yates et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Gary Yates qui enseigne le livre de Jérémie. Il s'agit de la séance 16, Jérémie 11-20, Les Confessions de Jérémie, Partie 3, Le Pathos du Peuple de Dieu et de Jérémie.

Dans cette session, nous jetons un dernier regard sur les confessions de Jérémie qui sont dispersées et réparties dans les chapitres 11 à 20 de Jérémie.

Dans la première section où nous avons examiné les confessions, nous les avons vues et comment elles se situent dans la tradition de prière et d'adoration de l'Ancien Testament. Les prières de Jérémie représentent le même genre de prières justes que celles que nous voyons d'autres personnes présenter dans l'Ancien Testament. Lors de notre dernière séance, nous avons parlé du fait que les confessions de Jérémie ne sont pas seulement les cris d'un prophète mais, dans un sens, sont une expression de révélation sur le caractère de Dieu alors que Dieu répond à la destruction de son peuple et au jugement qu'il porte. les amenant.

Les confessions reflètent à la fois la colère et la douleur de Dieu. Nous avons vu comment ces deux émotions se mélangent. Jérémie, en un sens, est devenu la parole de Dieu, pas seulement par les choses qu'il dit lorsqu'il proclame, ainsi dit le Seigneur.

Jérémie est devenu la parole de Dieu par sa vie même et par sa personne même. Andrew Sheed en parle dans son livre *A Mouthful of Fire*, un de mes livres préférés sur la théologie du livre de Jérémie. À la page 138 de ce livre, Sheed fait cette déclaration : Dans la vie de Jérémie, la parole de Dieu, son message est rendu concret et immédiat à ceux qui l'entendent et le voient.

Et dans la mesure où Dieu se traduit lui-même, son caractère, sa volonté, ses pensées les plus intimes, par sa parole, on pourrait dire que dans la vie de son prophète, Dieu se rend présent à son peuple. C'est la parole de Dieu, et non celle de Jérémie, que nous entendons lorsque Jérémie parle. Et c'est la parole de Dieu, et non de Jérémie, que nous voyons lorsque Jérémie agit.

La vie de Jérémie elle-même est un grand acte d'auto-communication divine. Ainsi, d'une certaine manière, Jérémie, en tant qu'expression de la parole de Dieu, préfigure Jésus comme la parole incarnée de Dieu, qui, de manière complète, exégète et nous explique qui est Dieu. Quelques pages plus loin, à la page 141, Sheed

dit également ceci : Si Jérémie se dressait simplement contre le peuple et s'adressait à lui à partir du conseil divin en tant qu'émissaire de Dieu, son message pourrait être parfaitement compris.

Cependant, il s'avère que cela ne peut pas rendre justice à la parole de Dieu dans sa particularité. En effet, Dieu ne cesse pas d'aimer son peuple pour le juger, mais il souffre de sa souffrance à travers la souffrance de Jérémie. Nous l'avons vu dans la dernière leçon.

Malgré la relégation de Jérémie et de Juda au rang de l'une des nations, Dieu ne cesse de s'adresser à elle comme à sa fiancée et à sa fille. En refusant de refuser son amour, l'inverse peut également se produire. Nous voyons Jérémie souffrir de la même souffrance de Dieu suite à son rejet par le peuple qu'il aime.

Ainsi, Jérémie est dans ses confessions et réellement dans son ministère prophétique dans son ensemble, représentant Dieu devant le peuple. Mais je tiens à nous rappeler que Jérémie représente également le peuple devant Dieu. Et Jérémie se présente également comme un individu faisant partie de ce peuple devant Dieu.

Et nous devons comprendre les lamentations et les confessions de Jérémie à la lumière de cela. Les difficultés que Jérémie vit en tant que prophète, puis la souffrance et l'angoisse du peuple, le prophète essaie de l'exprimer à Dieu pour que Dieu puisse comprendre ce que ressent son peuple. J'ai vu un dessin animé sur la prière dans l'église, et une femme se lève pour prier pendant le service religieux, et elle dit ceci : Seigneur, je présente devant toi toutes les préoccupations de prière qui ont été exprimées par d'autres ce matin, même si la plupart l'un d'entre eux me fait penser à des pleurnicheries.

Et notre réaction lorsque nous regardons les prières de Jérémie pourrait être, comme une plainte, que Jérémie a grandi. Ou qu'est-ce qui se passe avec le fait que Jérémie soit le prophète en pleurs ? Est-ce juste un gars sensible qui a besoin de surmonter ça ? Jérémie exprime la profonde blessure et la colère de Dieu dans ses confessions, mais il exprime également sa propre blessure profonde et celle du peuple alors qu'il souffre des expériences de l'exil. Jérémie est un médiateur entre Dieu et le peuple.

Dans un sens, dans ce rôle médiateur, Jérémie aide le peuple à voir la colère et la blessure de Dieu. Venant d'une autre direction en tant que médiateur, Jérémie essaie d'aider Dieu à voir la blessure et la souffrance du peuple. Jérémie se tient entre Dieu et Israël.

Comme nous l'avons dit, je pense qu'il y a quelques séances, c'est un endroit dangereux. Si vous avez déjà été dans une situation de counseling difficile où il y a une relation ou un mariage très fragmenté et que vous essayez de faire la médiation,

c'est un endroit dangereux. Tout ce que vous dites pour essayer d'aider le mari peut offenser la femme.

Tout ce que vous essayez de dire pour aider la femme peut offenser le mari. Et tout le monde veut que vous preniez leur parti. Jérémie, dans un sens, est presque dans une salle de consultation avec Dieu et Israël.

Il se tient entre eux. Nous devons donc sympathiser avec Jérémie et les luttes qu'il traverse. Pensons donc aux confessions alors que Jérémie exprime son propre cœur, sa propre douleur et son propre chagrin envers Dieu en rappelant que dans le ministère, le ministère n'est pas une carrière, le ministère est un appel.

Et le ministère peut souvent impliquer des choses très difficiles. Nous avons cette inclusion dans Jérémie chapitre un, où le Seigneur dit : Je t'ai appelé dès le sein maternel, Jérémie 1 : 5. Et puis nous avons la fin de cette inclusion au chapitre 20, verset 18, Seigneur, j'aurais aimé ne jamais être né et ne pas être sorti du ventre de ma mère. C'est peut-être quelque chose que nous devrions lire aux gens à la fin de la remise des diplômes au séminaire.

Rappelez-vous ceci. Le slogan de certains de nos séminaires pourrait, devrait être, à un moment donné, que nous formons des gens qui regretteront de ne jamais être nés. Mais le ministère peut parfois devenir très toxique.

La difficulté et quelque chose dont nous devons être conscients dans notre propre vie spirituelle est que lorsque nous essayons d'aider les gens dans leur relation avec Dieu, nous allons voir des choses, expérimenter des choses et traverser des choses dans nos vies. cela, parfois, fragmentera notre propre relation avec le Seigneur. Et nous allons devoir travailler dur pour conserver cela. Le ministère peut être une chose toxique.

Il s'agit donc d'une expérience commune aux prophètes et aux messagers de Dieu dans l'Ancien Testament. Je veux parler d'un excellent exemple de cela. Je pense que Moïse représente cela.

Dans Nombres chapitre 11, Moïse exprime quelque chose que je peux imaginer si j'étais le chef du peuple d'Israël : telle aurait pu être ma pensée au moins à un moment ou à un autre alors que je conduisais le peuple à travers le désert. Moïse dit que Moïse a entendu le peuple pleurer dans ses clans, chacun à la porte de sa tente, et la colère du Seigneur s'est enflammée. Et Moïse était mécontent parce qu'ils se plaignaient et se plaignaient du manque de nourriture et de provisions.

Et Moïse dit ceci au Seigneur : pourquoi as-tu mal traité ton serviteur ? Et pourquoi n'ai-je pas trouvé grâce à tes yeux pour que tu me fasses porter le fardeau de tout ce peuple ? Ai-je conçu toutes ces personnes ? Est-ce que je les ai mis au monde pour

que tu leur dises : porte-les dans ton sein comme une nourrice porte un enfant allaité vers le pays que tu as juré de donner à leurs pères ? Seigneur, est-ce que j'ai donné naissance à tous ces gens dont je suis maintenant responsable ? Et ce qui s'est passé, c'est que Moïse, dans son rôle de libérateur pour le peuple, avait mis en péril, dans un certain sens, sa propre relation avec Dieu. Et il y a une fracture à l'avant. Seigneur, pourquoi m'as-tu imposé ça ? Et je me souviens qu'à mesure que nous avançons dans l'histoire de Moïse jusqu'au chapitre 20, et rappelez-vous encore une fois, c'est une autre de ces situations où les gens ne se plaignent pas d'avoir de l'eau, ou se plaignent de ne pas avoir d'eau.

Dieu dit à Moïse de parler au rocher. Moïse frappe le rocher, et Dieu dit, vous savez, parce que vous avez fait cela, vous ne serez pas autorisé à entrer dans la terre promise. J'ai lu cette histoire plusieurs fois.

Et dans un certain sens, c'est l'un de ces moments où j'aimerais discuter avec Dieu et dire : écoutez, puis-je prendre la défense de Moïse ? Moïse a eu une mauvaise affaire ici. Moïse a dû supporter des gens qui se plaignaient et se plaignaient pendant 40 ans, et il a heurté une pierre, et vous n'allez pas le laisser aller dans la terre promise ? Eh bien, dans un certain sens, Moïse avait montré de manière inappropriée au peuple à quoi ressemblait Dieu dans sa propre colère. Et Moïse, peut-être, dans un certain sens, avait ôté la gloire à Dieu en frappant le rocher plutôt qu'en lui parlant, indiquant ainsi que c'était lui qui avait fait sortir l'eau.

Mais Moïse, dans un certain sens, s'est trouvé dans une situation difficile. Et cela nous rappelle parfois les difficultés et la toxicité du ministère. Dans Deutéronome chapitre 3, verset 26, Moïse parle au peuple et il dit : Le Seigneur était en colère contre moi à cause de vous, et c'est la raison pour laquelle je ne pourrai pas entrer dans la terre promise.

D'accord, maintenant vous dites, eh bien, Moïse blâme simplement le peuple. Dans un sens, ce que dit Moïse est vrai. Et donc, je pense que Jérémie, dans ses confessions, alors qu'il ouvre son cœur à Dieu, dit le même genre de choses que Moïse.

Seigneur, ai-je donné naissance à tous ces gens ? Jérémie et Ézéchiël sont là à la fin de l'histoire d'Israël. Seigneur, pourquoi nous as-tu nommé gardiens ? Pourquoi devons-nous nous tenir sur les murs de la ville ? Nous avons essayé de le dire aux gens et ils ne nous écoutent pas. Dieu avait dit à Jérémie : tu ne dois pas te marier ni avoir d'enfants.

Pourquoi? Ainsi, je peux faire passer un message à des personnes qui ne vous écouteront pas de toute façon. Ezéchiël, tu vas perdre ta femme et cela sera un signe pour les gens du chagrin qu'ils vont vivre et ils seront trop occupés pour ne même pas pleurer cela. Je vais envoyer ce message aux gens.

De toute façon, ils ne m'écouteront pas, mais je vais vous enlever votre femme. Et tandis qu'ils réfléchissent à ces difficultés et que Jérémie fait face à ces difficultés, c'est en partie pourquoi il crie vers Dieu dans ces confessions. Seigneur, tu as été pour moi comme un ruisseau trompeur.

Seigneur, tu m'as trompé et m'as maîtrisé, et je n'avais pas le choix en la matière. J'ai dû prêcher ta parole. Quand je pense aux difficultés et aux gens qui luttent avec Dieu dans leur ministère alors qu'ils tentent d'aider les autres à conduire Dieu, je me souviens aussi du prophète Élie.

Après la grande victoire sur le Mont Carmel et la défaite des prophètes de Baal et le feu qui descend du ciel et consume le sacrifice sur l'autel, Jézabel, au chapitre 19, veut mettre à mort Élie pour avoir mis à mort ses prophètes, les prophètes de Baal. Et il est dit que, craignant pour sa vie, Élie a couru et s'est enfui et il a parcouru tout le pays et il est arrivé à l'endroit où il a dit à Dieu : Seigneur, j'en ai assez. Prends ma vie.

Je suis prêt à mourir. Eh bien, quelqu'un a dit que si c'était vraiment ce qu'Élie voulait, il aurait pu rester là et permettre à Jézabel de faire l'œuvre de Dieu pour lui. Mais cela nous rappelle les luttes du ministère, les réalités du ministère.

Jérémie traverse cela aussi bien qu'il est jeté dans des citernes, qu'il est mis en prison, qu'il est accusé d'être un traître, qu'on le traite de menteur, qu'il est kidnappé et emmené car il y a des gens qui disent que Jérémie doit mourir. comme un faux prophète à cause des choses qu'il a dites au sujet de la maison de Dieu. Alors qu'il vit les jours d'exil, Jérémie exprime la blessure d'un Moïse ou la blessure d'un Élie. Voilà à quoi ressemble le ministère.

Et nous avons développé au chapitre un, au moment de l'appel de Jérémie, que dans un sens, il est un deuxième Moïse. Rappelez-vous au chapitre un, Seigneur, je ne sais pas comment parler. Je ne suis qu'un enfant.

Ne t'inquiète pas. Ne t'inquiète pas, Jérémie. Je mettrai mes mots en toi.

Moïse dit : Seigneur, je ne sais pas parler. Je ne sais pas quoi dire. Je ne suis pas doué.

Je ne suis pas éloquent. Le Seigneur dit : ne vous inquiétez pas pour Moïse. Je mettrai ma parole.

Jérémie est un deuxième Moïse. Dans l'histoire de Jérémie, il est définitivement un deuxième Moïse. De la même manière que Moïse s'est vu interdire d'entrer dans la terre promise et qu'il a vécu principalement avec la génération qui allait connaître le

jugement de Dieu, ces 40 années dans le désert, Jérémie va finir, sa vie va se passer dans sa dernière jours hors du pays, en Égypte, là où Dieu avait délivré le peuple du temps de Moïse.

Tout comme Moïse ferait partie d'une génération où tous, sauf deux individus sélectionnés, mourraient et ne seraient pas autorisés à entrer dans la terre promise, Jérémie dit qu'il faudra 70 ans avant la fin de l'exil et que le retour de l'exil est imminent. ce sera après ma mort et mon départ. C'est un deuxième Moïse. Et c'est derrière ces prières que Jérémie lutte avec Dieu.

Ce que j'aimerais faire, c'est parcourir ces prières dans leur contexte dans Jérémie et comment elles reflètent les difficultés que Jérémie rencontre avec Dieu et avec ses circonstances. La première prière, chapitre 11, verset 18. Le Seigneur me l'a fait connaître et j'ai su que tu m'as montré leurs actes, mais j'étais comme un doux agneau conduit à l'abattoir.

Je ne savais pas que c'était contre moi. Ils élaborèrent des plans disant : détruisons l'arbre avec ses fruits. Retranchons-le du pays des vivants afin qu'on ne se souvienne plus de son nom.

Seigneur, je ne savais pas dans quoi je m'embarquais. Je ne savais pas que les gens allaient vouloir me mettre à mort. Ainsi, dit-il au Seigneur au verset 20, mais ô Seigneur des armées, qui juge avec justice, qui testes le cœur et l'esprit, laisse-moi voir ta vengeance sur eux, car c'est à toi que j'ai confié ma cause.

Seigneur, je crois que tu es juste. Je ne savais pas que j'allais vivre tout ça. Il prie donc pour que Dieu juge le peuple.

Dieu va lui répondre dans sa confession au verset 21, chapitre 11. Voici la réponse de Dieu à la prière de Jérémie. Il ne dit pas, eh bien, Jérémie, tu sais, tu dois aimer tes ennemis et leur pardonner et, tu sais, pratiquer un peu plus d'amour chrétien ici.

L'Éternel dit ceci à Jérémie. C'est pourquoi ainsi parle l'Éternel concernant les hommes d'Anathoth qui en veulent à ta vie et qui disent : ne prophétise pas au nom de l'Éternel, sinon tu mourras de notre main. Certains des persécuteurs de Jérémie étaient des membres de sa propre famille vivant dans le petit village d'Anathoth. Ils disent que nous n'aimons pas non plus votre message.

C'est pourquoi, ainsi parle l'Eternel, voici, je les châtierai. Les jeunes gens mourront par l'épée. Leurs fils et leurs filles mourront de famine, et aucun d'eux ne restera, car je ferai venir le malheur sur les hommes d'Anathoth l'année de leur châtement.

Nous avons donc ici Jérémie qui dit : Seigneur, je suis persécuté. Je suis opprimé. Montre-moi ta vengeance sur eux.

Et il s'avère que les personnes sur lesquelles Dieu annonce son jugement sont précisément les habitants de la ville natale de Jérémie. Vous savez, Jésus a dit qu'un prophète est sans honneur sauf, ou plutôt, que c'est le seul endroit où un prophète ne reçoit pas d'honneur dans sa ville natale. Et c'est également vrai pour Jérémie.

Et Dieu va s'occuper de ce problème. D'accord. Le Seigneur lui donne une réponse.

Cependant, la prochaine chose que nous lisons dans le livre, chapitre 12, verset un, est la lamentation suivante de Jérémie. Il n'y a rien entre les deux. Nous avons la plainte de Jérémie.

Nous avons la réponse de Dieu, mais ensuite, au chapitre 12, verset un, revenons directement à Dieu, nous y voilà. Tu es juste, Seigneur, quand je me plains à toi, mais je plaide ma cause devant toi. Pourquoi la voie des méchants prospère-t-elle ? Pourquoi tous ceux qui sont perfides prospèrent-ils ? Vous les plantez et ils prennent racine.

Ils grandissent et produisent des fruits. Seigneur, pourquoi les justes souffrent-ils et les méchants prospèrent-ils ? Je veux savoir. Quelqu'un a suggéré que, littéralement, la deuxième lamentation venant juste après la première lamentation donne presque l'impression que Jérémie a reçu une réponse de Dieu selon laquelle le Seigneur va juger le peuple, mais Jérémie n'est pas content parce que Dieu ne le fait pas assez rapidement. .

Et donc, il veut que Dieu agisse maintenant. Écoute, je sais que tu as dit que tu allais régler ça. Fais le maintenant.

Jusqu'à quand le pays sera-t-il en deuil, ô Seigneur, et l'herbe de tous les champs se dessèchera-t-elle à cause du mal de ceux qui l'habitent ? La bête et les oiseaux sont emportés. Regardez, regardez ce que la méchanceté du pays fait au pays lui-même. Mon Dieu, fais quelque chose à ce sujet.

Et encore une fois, le Seigneur va immédiatement répondre aux prières de Jérémie. Ce serait bien si nous obtenions parfois immédiatement des réponses comme celle-ci pour nos prières. Mais encore une fois, Jérémie prie, Dieu répond.

C'est ce qui se passe au chapitre 11. C'est ce qui va également se produire ici au chapitre 12. Le Seigneur dit, et voici sa réponse, et nous avons remarqué quelque chose d'un peu différent ici.

Si vous avez couru avec des hommes à pied et qu'ils vous ont fatigué, comment rivaliserez-vous avec des chevaux ? Et si tu es si confiant dans un pays sûr, que feras-tu dans les buissons du Jourdain ? Car même nos frères dans la maison de ton père,

même s'ils ont habité perfidement avec toi, ils crient après toi. Ne les croyez pas. Le Seigneur maintenant, au lieu de simplement dire : écoute, Jérémie, comprends que je vais m'occuper de ce problème.

Je vais te venger et je vais prendre soin des gens. Le Seigneur va répondre à Jérémie cette fois : Jérémie, comprends-tu ce que tu demandes ? Vous priez pour que je vous aide à traverser cette épreuve et vous considérez votre situation et votre situation comme insupportables. Mais dans un sens, à ce stade de votre ministère, vous avez couru avec des hommes à pied.

Vous êtes sur le point de participer à une course avec des chevaux. Allez-vous pouvoir y résister ? Et les difficultés que vous avez vécues jusqu'à présent dans votre ministère ne sont rien comparées à ce que vous allez vivre. Maintenant, il y a presque une pointe de réprimande dans ce que le Seigneur lui dit.

Dans le premier passage, je suis en difficulté, les méchants sont mauvais, la réponse de Dieu est : je vais les juger. Chapitre 12, verset 1, immédiatement la deuxième plainte : Dieu, tu n'agis pas assez vite. Attends une minute, Jeremiah, tu ne sais pas à quel point les choses vont empirer.

Donc, nous passons à la troisième lamentation, chapitre 15. Et c'est notre passage où Jérémie va dire au verset 18, encore une fois, le verset auquel je pense dans toutes ces lamentations qui me frappe, pourquoi ma douleur est-elle incessante. ? Ma blessure incurable, refusant d'être guérie, seras-tu pour moi comme un ruisseau trompeur, comme des eaux qui manquent ? Maintenant, nous avons vu il y a quelques leçons qu'il y a un langage accusateur envers Dieu dans 60 Psaumes différents du livre des Psaumes. Nous avons vu que les paroles de Jérémie ici, dans un certain sens, ne sont pas vraiment très différentes de ce que dit Job, où il ne maudit pas Dieu, mais il s'en rapproche terriblement.

Nous nous demandons ici à quel point Jérémie est sur le point de franchir la ligne ? Je ne suis pas sûr de pouvoir répondre à cela, et Dieu permet au prophète d'exprimer la prière, mais le Seigneur répond à cette déclaration par une réprimande à Jérémie. Voici ce qu'il dit au verset 19 : C'est pourquoi, ainsi parle l'Éternel, si tu reviens, je te restaurerai, et tu te tiendras devant moi.

Si tu dis ce qui est précieux et non ce qui ne vaut rien, tu seras comme ma bouche. Ils se tourneront vers vous, mais vous ne vous tournerez pas vers eux. Il y a quelques choses que je veux remarquer dans ce chapitre ou dans ce verset.

Il y a ici un mot de réprimande. Regardez, le prophète peut venir à lui. Il peut exprimer ses frustrations.

Il peut exprimer ses accusations. Il peut se plaindre. Il peut argumenter.

Mais à ce stade, Dieu intervient et il y a une parole de réprimande. Le mot de réprimande qui s'y trouve est le mot shub , et il est bien visible. Et rappelez-vous, c'est le mot que Jérémie a dit aux gens tout au long du livre.

Vous devez bouger . Vous devez revenir. Vous devez vous repentir.

Vous devez revenir à Dieu. Eh bien, ce qui se passe ici, c'est que dans cette situation particulière, dit Dieu au prophète, c'est vous qui devez vous déplacer . Et si vous revenez à shub , alors je restaurerai la forme causale de shub .

Je te restaurerai. Et si tu reviens et regarde, Jérémie, ce n'est pas grave. Si vous voulez venir vers moi et exprimer ce sentiment que j'ai été un ruisseau trompeur, ce n'est pas grave.

Je peux gérer ça. Mais si vous restez à cet endroit dans votre vie spirituelle, si vous restez à cet endroit dans votre perspective sur mon appel que je vous ai placé, alors vous ne pourrez pas servir de messenger. Si vous voulez vous présenter devant moi en tant que prophète, vous devez vous secouer et revenir et réaliser ce à quoi je vous ai appelé.

Et puis le mot shuv est utilisé à nouveau à la fin de ce verset. Rappelez-vous le rôle de Jérémie. Il se tient entre le peuple et Dieu.

Il représente Dieu auprès du peuple. Il représente le peuple devant Dieu. Mais en tant que prophète, en fin de compte, il se range toujours du côté de Dieu plutôt que du peuple.

Alors, lui dit le Seigneur, ils ne se tourneront pas vers toi. Ou je suis désolé, ils se tourneront vers vous, mais vous ne vous tournerez pas vers eux. Écoutez, dans cette démarche de médiation que vous faites, vous ne pouvez pas simplement vous ranger du côté du peuple et vous ranger de son côté et m'accuser d'être un ruisseau vide.

En fin de compte, vous devrez continuer à exercer votre ministère pour qu'ils se tournent vers vous. Et je finirai par te rendre fort. Je te rendrai semblable au mur d'airain et au mur d'airain fortifié.

Ils se battront contre vous, mais je prévaudrai. Le Seigneur va faire les choses qu'il a promis de faire pour Jérémie au chapitre un. Mais ce que je veux que nous comprenions, c'est que les lamentations et les confessions sont, d'une certaine manière, l'expression même de la relation brisée entre Dieu et le prophète ou d'une relation qui est sur le point d'être rompue à cause de tout ce désordre ou bouleversement de l'alliance qui va se produire. dans la vie et l'époque de Jérémie.

C'est une chose sérieuse. Ainsi, chapitre 15, verset 20, l'Éternel lui promet, je ferai de toi à ce peuple une muraille fortifiée d'airain. Ils combattront contre vous, mais ils ne vous vaincront pas, car je suis avec vous pour vous sauver et vous délivrer, déclare l'Éternel.

Il y a une promesse. Dans la première lamentation, chapitre 11, versets 18 à 23, il y a une promesse rapide et immédiate. Le Seigneur va s'occuper des hommes d'Anathoth qui en veulent à votre vie.

Le Seigneur sait ce qui se passe. Au chapitre 12, Jérémie revient directement à Dieu. Cette fois, Jérémie, tu as couru avec des hommes.

Vous êtes sur le point de courir avec des chevaux. Cela va empirer. Jérémie chapitre 15, une autre réponse de Dieu qui est à la fois réprimande et promesse.

Jérémie, tu dois revenir vers moi. Et rappelez-vous, j'ai fait des promesses. Je vais vous délivrer.

Verset 21, clôturant cette lamentation, je vous délivrerai de la main des méchants, et je vous rachèterai de l'emprise des impitoyables. Écoute, je sais ce que tu traverses. Lorsque nous arrivons aux prières qui se trouvent au chapitre 18 et au chapitre 20, ou au chapitre 17, au chapitre 18 et au chapitre 20, je veux que vous remarquiez qu'il manque quelque chose.

Tout d'abord, le chapitre 17, versets 14 à 18, dit ceci : guéris-moi, Seigneur, et je serai guéri. Sauve-moi, et je serai sauvé. Jérémie, dans ces confessions, n'a pas abandonné sa foi.

Il ne prie pas pour ces choses négatives parce qu'il lui a tourné le dos. Il demande à Dieu d'agir conformément à son alliance, et il le demande parce qu'il croit, et non parce qu'il ne croit pas. Voici, on me dit : où est la parole du Seigneur ? Laissez-le venir.

Ils sont un défi. Si vous dites que Dieu va apporter le jugement, laissez-le se produire. Laisse tomber.

Je n'ai pas fui mon berger et je n'ai pas désiré le jour de la maladie. Tu sais ce qui est sorti de mes lèvres. C'était devant ton visage.

Ne me terrorise pas. Tu es mon refuge au jour du désastre. Que soient honteux ceux qui me persécutent, mais que je ne sois pas honteux.

Qu'ils soient consternés, mais que je ne sois pas consterné. Apportez sur eux le jour du désastre. Détruisez-les avec une double destruction.

Il prie pour le jugement du peuple, mais ce que je veux que nous remarquions, c'est ce qu'il dit à propos de Dieu. Dans une partie de cette prière, guéris-moi, sauve-moi, délivre-moi. Tu es ma louange.

Dans une autre partie de la prière, Seigneur, tu me fais peur à cause de toutes les choses que je vis dans cet appel où je représente Dieu auprès du peuple et représente le peuple auprès de Dieu. Eh bien, voici la chose intéressante dans la confession du chapitre 17 qui la rend différente des trois qui l'ont précédé. Nous arrivons au verset 18, faisons venir sur eux le jour du désastre, détruisons-les par une double destruction.

Il n'y a aucune réponse de Dieu. La prochaine chose que nous lisons, c'est, ainsi dit le Seigneur, allez vous tenir à la porte du peuple. Hé, il est temps de prêcher un autre sermon.

Il n'y a pas de réponse directe à la prière de Jérémie. Chapitre 18, versets 19 à 23, permettez-moi de lire cette lamentation. Écoute-moi, Seigneur, et écoute la voix de mes adversaires.

Le bien sera-t-il récompensé par le mal, mais ils ont creusé une fosse pour ma vie. La même chose que nous avons vue auparavant. Regardez ce que ces gens ont fait pour moi.

Rappelez-vous comment je me suis tenu devant vous pour leur parler en bien, pour les détourner de votre colère. Mon Dieu, j'ai fait ce que tu m'as demandé de faire. Je suis venu les bousculer, les aider à se détourner de leur colère et à revenir vers eux ou vers Dieu.

C'est pourquoi ils livrent leurs enfants à la famine, les livrent au pouvoir de l'épée, laissent leurs femmes sans enfants et veuves, toutes ces choses terribles qui vont leur arriver. Verset 23 : Mais toi, Seigneur, tu connais tous leurs complots contre moi. Ne pardonne pas leur iniquité.

Ne gâchez pas votre péché. Qu'ils soient renversés devant vous. Traitez-les au moment de votre colère.

Que pensez-vous que Dieu va dire à cela ? Tout comme au chapitre 17, il n'y a pas de réponse directe à la prière de Jérémie. Chapitre 19, verset 1, ainsi parle le Seigneur, va acheter une fiole de potier. J'ai un autre sermon à prêcher.

Aucune réponse à la prière de Jérémie. Chapitre 20, versets 7 à 8, Seigneur, tu m'as trompé, et j'ai été trompé. Vous êtes plus fort que moi et vous avez triomphé.

Je suis devenu la risée toute la journée. Tout le monde se moque de moi. Tout est question d'appel.

C'est la source de sa souffrance. Il ne souffre pas parce qu'il a désobéi à Dieu. Il souffre parce qu'il a obéi directement à Dieu.

Et Jérémie veut arrêter de prêcher, et il semble qu'il va mettre fin à son ministère. Mais il arrive au verset 11, ce qui arrive souvent dans les Psaumes, au milieu des lamentations, il exprime sa confiance et sa confiance dans le Seigneur. Et il dit au verset 11, mais le Seigneur est avec moi comme un redoutable guerrier. C'est pourquoi mes persécuteurs trébucheront.

Ils ne me vaincront pas. Ils auront grandement honte, car ils ne réussiront pas. Leur déshonneur éternel ne sera jamais oublié.

O Seigneur des armées qui teste les justes, qui vois le cœur et l'esprit, laisse-moi voir sur eux ta vengeance. Car c'est à toi que j'ai confié ma cause. Et ici, il est convaincu que Dieu va l'aider.

Seigneur, tu es le guerrier qui marche devant moi. Vous menez mes batailles. Et si vous vous lancez dans le ministère, sachant que Dieu vous accompagne comme un redoutable guerrier pour mener vos batailles, c'est une bonne chose à savoir.

Il nous est rappelé que le Seigneur des armées est le Seigneur des armées, qui fait ce qui est juste et juste et teste les cœurs et les esprits. C'est une bonne chose à savoir. Et Jérémie, enfin, il y a ce mot d'éloge où c'est comme si on n'avait pas trop vu ça.

Et Jérémie dit : Chantez à l'Éternel, louez l'Éternel, car il a délivré la vie des nécessiteux de la main des malfaiteurs. Et nous pensons, super. La relation entre Dieu et le prophète a enfin été guérie.

Nous avons ce grand mot de louange qui termine les confessions. Cependant, écoutez le verset 14. Maudit soit le jour où je suis né et le jour où ma mère m'a enfanté ; qu'il ne soit pas béni.

Très bien, chantez au Seigneur, louez le Seigneur. Verset 13, verset 14, maudis le jour où je suis né. Wow, nous sommes de retour pour nous lamenter.

Les dernières paroles que Jérémie prie dans ses confessions. Pourquoi suis-je sorti du ventre de ma mère ? Voir le travail et le chagrin et passer toutes mes journées dans la honte. Et quelle est la réaction de Dieu ? Quelle est la réponse de Dieu ? Encore une fois, il n'y a aucune réponse à Dieu ni aucune réponse de la part de Dieu dans le chapitre 20.

Ce que nous lisons ensuite, chapitre 21, verset 1, c'est la parole qui fut adressée à Jérémie par le Seigneur. Il est temps d'aller prêcher un autre sermon. Dans trois des cinq dernières lamentations, ou dans les trois dernières des cinq lamentations, aucune réponse de Dieu, aucune réponse de Dieu.

Avez-vous déjà fait une prière sans obtenir de réponse ou sans obtenir de réponse de Dieu ? Nous avons tous. Seigneur, pourquoi te tais-tu ? Il y a des moments que nous sentons tous où, vous savez, mes prières ne dépassent pas le plafond. Seigneur, où es-tu ? Où étiez-vous ? Jérémie vit ces choses-là.

Jérémie se demande parfois si j'ai fait le bon appel ou le bon choix en écoutant Dieu lorsqu'il m'a appelé. D'une certaine manière, je pense que Dieu était comme un ruisseau trompeur, et il m'a submergé, et je n'avais pas le choix, mais j'aurais aimé pouvoir faire autre chose. Il y a eu une relation fragmentée, non seulement entre Dieu et le peuple, mais la relation entre Dieu et Jérémie est également fragmentée. Et cette prière dans laquelle Jérémie prie pour que Dieu le sauve, Dieu va-t-il répondre à cette prière ? Absolument.

Au chapitre 39 et au chapitre 40, lorsque la ville de Jérusalem est prise et lorsque Jérusalem est détruite, Jérémie a été gardé en prison et les Babyloniens entrent en ville et ce sont eux qui le délivrent de prison. Ainsi, Jérémie prie pour la délivrance au chapitre 11, chapitre 12, chapitre 14, chapitre 15, chapitre 17, chapitre 18, chapitre 20. Il n'y a cependant pas de réponse directe à cette prière avant le chapitre 39.

Et il y a beaucoup de choses entre le chapitre 20 et le chapitre 39. Il va y avoir la prison, il va y avoir des accusations, il va être jeté au cachot, il va y avoir la réalité de l'exil, il va y avoir les horreurs d'un siège ennemi, il y aura de faux prophètes qui traiteront Jérémie de menteur, il y aura des gens qui se tiendront au temple et diront qu'il devrait être mis à mort, il y aura un roi nommé Jojakim qui veut le tuer et il coupe son parchemin, tout ça. Seigneur, sauve-moi et délivre-moi.

Est-ce que ça va arriver ? Oui. Mais est-ce que cela arrivera tout de suite ? Non. Dans tout cela, les difficultés, la lutte du ministère, il y a une bonne théologie pastorale pratique à mettre en œuvre pendant que nous faisons cela.

Jérémie, dans ses confessions, parle de Dieu au peuple, mais il parle aussi de lui-même en tant qu'individu à Dieu. Et puis enfin, le dernier élément, alors que nous regardons les confessions, il se représente devant Dieu et devant toute l'injustice et les injustices, mais rappelez-vous que Jérémie représente également le peuple dans son ensemble. Il ne fait aucun doute qu'il est du côté de Dieu ; il est le messager de Dieu, mais Jérémie est un être humain.

Jérémie fait partie du peuple. Jérémie, en tant qu'être humain, va vivre des conditions de siège et d'exil. Être une personne juste ne lui donne pas d'exemption.

Et donc parfois, en tant que membre de ce groupe de personnes, de cette nation qui subit la colère de Dieu et le jugement de Dieu, Jérémie va crier vers Dieu et dire : Seigneur, j'ai fait mon travail en disant aux gens ce que tu ressens. ce. Permettez-moi de faire mon travail et de vous dire également ce que les gens vivent à cause de cela. Et parfois, nous pensons au peuple de Juda à cette époque, et nous pensons, vous savez, qu'il méritait ce qu'il a eu.

Ils adoraient des idoles, ils sacrifiaient leurs enfants, ils fondaient des Topheths , ils suivaient les Baals, ils faisaient toutes ces choses, ils avaient le cœur dur, ils n'écoutaient pas l'Éternel. Il est dit qu'à certains endroits, ils ne savaient même pas comment rougir lorsqu'ils étaient confrontés à leur péché. Ils ont obtenu ce qu'ils méritaient.

Mais une autre partie de cela est que nous voyons l'histoire de l'une des tragédies les plus graphiques de toute la Bible. La destruction d'une nation de personnes. Et même s'ils ne se repentent pas, et même s'ils ne pleurent pas leur péché, ils en arriveront au point où ils pleureront leur souffrance.

Et nous avons vu le deuil, nous avons vu les pleurs du prophète pour Dieu. Permettez-moi de parler un peu des pleurs des gens tout au long du livre. Souvenez-vous que Jérémie décrit l'invasion du pays dans les chapitres 4 à 6. Et au chapitre 4, verset 21, voici les pleurs du matin.

Voici ce que Juda va vivre pendant son exil. Jérémie dit : Pensez donc à Jérusalem de cette façon. Elles sont la fille vierge de Dieu, et elles sont sur le point de donner naissance à un enfant, et les douleurs de l'accouchement s'emparent de la ville de Jérusalem.

Nous devrions ressentir de la compassion pour eux. Ouais, ce sont des pécheurs. Ce sont des rebelles. Ils ont rompu l'alliance, mais ils traversent une terrible tragédie.

Ainsi, les pleurs de Jérémie sont souvent dus à ce que les gens eux-mêmes vivent et traversent. Il exprime sa douleur à Dieu autant qu'il exprime la douleur du Seigneur à Israël. Chapitre 6, verset 26, Cela va être une chose terrible.

Le chapitre 8, versets 18 à 22, parle davantage du deuil du peuple. Jérémie dit : Très bien, est-ce qu'il parle ici de la colère de Dieu ? Au verset 19, il dit : Jérémie dit : Dieu va nous protéger. Nous pourrions regarder cela et dire, vous savez quoi ? Dieu merci, ce qu'ils méritaient.

Ils pensaient que Dieu s'en allait et ils présumaient la grâce de Dieu, mais Jérémie dit : Le peuple dit au verset 20, s'est saisi de moi. Écoutez, ces gens sont affligés du fait qu'ils pensaient que Dieu allait les délivrer. Et Jérémie ne se moque pas d'eux et ne

dit pas : écoutez, vous avez obtenu ce que vous méritez à cause de votre mauvaise théologie ou de votre mauvais style de vie.

Jérémie en est attristé. Très bien, cela me rappelle en tant que pasteur que lorsque je parle aux gens du jugement de Dieu, vous savez, j'ai besoin de ce même cœur et de cette même attitude. Chapitre 9, verset 17, le degré du deuil de Juda.

L'Éternel dit au peuple : Nous avons quitté le pays et nous l'avons chassé ; nous avons été chassés de nos demeures. Vous savez, ils n'arriveraient pas à pleurer sur leur péché, mais même en tant que rebelles pécheurs, ils pleureraient sur leur exil. Et Jérémie dit, tu sais quoi ? En tant que messenger de Dieu, je pleure avec eux.

Il fait appel aux femmes de deuil professionnelles. Et c'était une coutume dans notre pays, dans l'ancien Proche-Orient, que parfois, dans les moments de chagrin ou de lamentation, les gens venaient réellement, qu'ils étaient des professionnels dans ce domaine. Et c'est le moment pour cela en Juda à cause du désastre national et de la calamité qu'ils connaissent.

Le verset 21 dit : La mort est entrée par nos fenêtres. Il est entré dans notre palais. Il nous coupe de nous, des enfants des rues et des jeunes hommes des places.

Les cadavres des hommes tomberont comme du fumier sur les champs, comme des gerbes après la moissonneuse. Personne ne les rassemblera. Imaginez les cadavres éparpillés à travers le pays.

Quelle est la réponse ? Chagrin. Pas seulement l'idée, eh bien, ils étaient des pécheurs. Ils ont obtenu ce qu'ils méritaient.

Jérémie exprime le chagrin, la tristesse, le deuil, la souffrance du peuple. Et il présente cela et le met devant Dieu afin que Dieu puisse être rappelé et pour que Dieu agisse conformément à cela. Maintenant, voici un autre facteur qui complique tout cela.

Jérémie, pendant qu'il prie, ne représente pas simplement le peuple dans son ensemble, mais pense à un groupe spécifique de personnes qui traversent les horreurs de l'exil. Il y a des justes à Jérusalem qui seront affectés par l'armée d'invasion tout autant que les méchants. Or, Ézéchiél chapitre 9 dit qu'avant que le jugement n'arrive, le Seigneur sort dans la ville avec un ange, et il met une marque sur la tête de ceux qui pleurent à cause de leur péché et qui le connaissent.

Et dans un certain sens, il y a ici une sorte de protection. Nous voyons la protection accordée dans le livre de Jérémie à des gens comme Baruch, Jérémie, Evid, Melech et d'autres qui traversent l'exil et croient en Dieu. Et le Seigneur dit que je vais préserver ta vie.

Mais cette promesse n'était pas nécessairement vraie pour tous les justes. Des justes sont morts dans les rues de Jérusalem. Des hommes justes sont morts au combat contre les Babyloniens.

Il y avait des femmes justes qui ont perdu leurs fils et leurs filles ou qui ont peut-être été faites prisonnières de guerre. Et eux? Dans un sens, la prière de Jérémie, alors qu'il prie pour que Dieu le délivre en tant que juste, sont des prières qui sont exprimées pour les justes en général. Ainsi, je crois que la dernière fonction et le dernier rôle des lamentations de Jérémie est que ces prières deviendront des modèles de prière pour les exilés juifs eux-mêmes alors qu'ils prient pour que Dieu les délivre.

La confiance de Jérémie dans le Seigneur qu'il les délivrerait peut être leur confiance. Les prières de Jérémie pour que le Seigneur venge les méchants qui l'ont maltraité sont les prières du peuple dans le Psaume 137 : Ô fille de Babylone, vouée à la destruction, bienheureux ceux qui prennent tes bébés et les écrasent contre les rochers. Ils prient les prières de Jérémie.

Le Psaume 74 et le Psaume 79 examinent ce que ces gens ont fait au sanctuaire du Seigneur et au peuple du Seigneur. Mon Dieu, traite-les. Et les paroles que Jérémie priait, guéris-moi, sauve-moi, sois-moi un refuge, étaient les paroles que les exilés eux-mêmes pouvaient prier.

Chapitre 30 du livre de Consolation, le Seigneur va guérir la blessure du peuple d'Israël. Donc, ce ne sont pas seulement les prières de Jérémie. Alors que les gens sont envoyés en exil, que les justes subissent eux-mêmes l'injustice, ils peuvent adresser ces prières à Dieu.

Alors que les exilés commencent à chercher Dieu de tout leur cœur, comment revenir à lui ? Que disons nous? En voici un modèle : les prières de Jérémie lui-même. Et la délivrance de Jérémie, alors qu'il a prié au chapitre 20 et a ensuite traversé toute l'adversité menant à la délivrance survenue au chapitre 40, est un rappel à Israël : vous pouvez traverser de terribles souffrances, mais je vous délivrerai dans le de la même manière que j'ai délivré mon prophète. Un dernier exemple de ceci est que je pense qu'à bien des égards, les prières de Jérémie, nous en voyons un écho dans les prières des Lamentations.

La tradition juive attribue ce livre à Jérémie. Que Jérémie en soit l'auteur ou non, je ne suis pas sûr que nous puissions vraiment en être sûrs. Mais en entendant les prières des Lamentations, vous entendez les échos des confessions de Jérémie. Nous reconnaissons notre péché, mais Seigneur, regarde combien nous avons souffert.

Il est temps que ça se termine. Jérémie prie, Seigneur, tu es un redoutable guerrier avec moi. Les gens disent : grande est ta fidélité, Seigneur.

Nous savons que vous allez nous délivrer. Les prières de Jérémie deviennent un modèle pour les exilés eux-mêmes, à qui l'on promet qu'ils seront capables de prier en invoquant Dieu et en priant pour la délivrance. En fin de compte, ils connaîtront la délivrance de la même manière que Jérémie.

Au cours des trois dernières séances, nous avons passé du temps dans les confessions de Jérémie, les considérant comme des prières modèles, comme une révélation du cœur de Dieu au peuple et comme des reflets des luttes de Jérémie dans le ministère. Et puis enfin, les considérer comme des expressions de ce que les gens peuvent dire à Dieu dans leurs difficultés et dans leurs souffrances. Ce ne sont pas seulement des prières qui reflètent Jérémie et Dieu.

Ce sont des prières qui représentent le rôle de Jérémie qui se tient entre Dieu, représentant Dieu auprès d'Israël et représentant Israël auprès de Dieu.

C'est le Dr Gary Yates qui enseigne le livre de Jérémie. Il s'agit de la séance 16, Jérémie 11-20, Les Confessions de Jérémie, Partie 3, Le Pathos du Peuple de Dieu et de Jérémie.